

14. 59 chz

One Medical Library

THÈSE
POUR LE
DOCTORAT EN MÉDECINE

*Présentée et soutenue le Jeudi 31 Mars 1892,
à une heure.*

DE
L'ICHTHYOL
EN INJECTIONS HYPODERMIQUES

PAR
A. DAMIENS



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS SCIENTIFIQUES

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE
4, RUE ANTOINE-DUBOIS, 4

—
1892

111
232
1892
159

LANE

MEDICAL



LIBRARY

LEVI COOPER LANE FUND

DE L'ICHTHYOL
EN INJECTIONS HYPODERMIQUES

A MON MAÎTRE M. LE DOCTEUR DUJARDIN-BEAUMETZ

A MON PRÉSIDENT M. LE DOCTEUR LABOULBÈNE

THÈSE
POUR LE
DOCTORAT EN MÉDECINE

*Présentée et soutenue le Jeudi 31 Mars 1892,
à une heure.*

DE
L'ICHTHYOL
EN INJECTIONS HYPODERMIQUES

PAR
A. DAMIENS



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS SCIENTIFIQUES
PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE
4, RUE ANTOINE-DUBOIS, 4

—
1892
45

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Doyen. M. BROUARDEL

Professeurs :

MM.

Anatomie	FARABEUF.
Physiologie	CH. RICHET.
Physique médicale	GARIEL.
Chimie organique et chimie minérale	A. GAUTIER.
Histoire naturelle médicale	BAILLON.
Pathologie et thérapeutique générales	BOUCHARD.
Pathologie médicale	{ DIEULAFOY.
	{ DEBOVÉ.
Pathologie chirurgicale	LANNELONGUE.
Anatomie pathologique	CORNIL.
Histologie	MATHIAS DUVAL
Opérations et appareils	TILLAUX.
Pharmacologie	POUCHET.
Thérapeutique et matière médicale	HAYEM.
Hygiène	PROUST.
Médecine légale	BROUARDEL.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	LABOULBÈNE.
Pathologie comparée et expérimentale	STRAUS.
	{ SEÉ (G.).
Clinique médicale	{ POTAIN.
	{ JACCOUD
	{ PÉTER.
	GRANCHER.
Maladie des enfants	
Clinique de pathologie mentale et des maladies de l'encéphale	BALL.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	FOURNIER.
Clinique des maladies du système nerveux	CHARCOT.
	{ VERNEUIL.
Clinique chirurgicale	{ LE FORT.
	{ DUPLAY.
	{ LE DENTU.
Clinique des maladies des voies urinaires	GUYON.
Clinique ophtalmologique	PANAS.
Clinique d'accouchement	{ TARNIER
	{ PINARD.

Professeurs honoraires : REGNAULD, SAPPEY, HARDY et PAJOT.

Agrégés en exercice :

MM.	MM.	MM.	MM.
BALLET.	FAUCONNIER.	MAYGRIER.	RIBEMONT-DESSAIGNES.
BAR.	GILBERT.	NELATON.	RICARD.
BLANCHARD.	GLEY.	NETTER.	A. ROBIN.
BRISAUD.	HANOT.	POIRIER, chef des	SCHWARTZ.
BRUN.	HUTINEL.	trav. anatomiq.	SEGOND.
CAMPENON.	JALAGUIER.	QUENU.	TUFFIER.
CHANTEMESSE	KIRMISSON.	QUINQUAUD.	VILLEJEAN.
CHAUFFARD.	LETULLE.	REITTERER.	WEISS.
DEJERINE.	MARIE.	REYNIER.	

Secrétaire de la Faculté : Ch. PUPIN.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

232
n. 159
1892

I. — AVIS

Jusqu'ici l'Ichthyol n'avait été employé qu'à l'extérieur et à l'intérieur. M. Dujardin-Beaumetz nous fit pratiquer, à l'hôpital Cochin, des injections hypodermiques ichthyolées pour s'éclairer sur la valeur de ce composé dans ce mode d'emploi; — et nous avons entrepris une série de recherches physiologiques et cliniques, guidé par les conseils de notre savant maître, et par ceux de son excellent collaborateur, M. Ed. Egasse.

M. Dujardin-Beaumetz a bien voulu, pour qu'il nous fût possible de poursuivre notre travail, nous prodiguer ses précieux encouragements, et mettre à notre disposition les malades de son service à l'hôpital Cochin, ainsi que son laboratoire de thérapeutique.

Nous donnons dans cette thèse le résultat de ces expériences qui nous ont amené à reconnaître les propriétés analgésiques de l'Ichthyol employé en injections hypodermiques.

II. — OBSERVATIONS PHYSIOLOGIQUES

Elles se composent d'un certain nombre d'expériences, les unes faites au laboratoire de mon excellent maître, le D^r Dujardin-Beaumetz, les autres faites dans son service à l'hôpital Cochin.

Elles ont porté :

1° Sur des grenouilles ;

2° Sur des lapins.

Elles ont eu pour objectif de rechercher les altérations physiologiques provoquées chez ces animaux par l'Ichthyol, et elles ont eu surtout comme résultat de déterminer expérimentalement l'innocuité complète de ce composé, du moins aux doses auxquelles on pourra l'employer dans la thérapeutique en injections hypodermiques.

Les expériences pratiquées dans les salles du service du D^r Dujardin-Beaumetz ont porté :

- 1° Sur l'Ichthyol au point de vue de son influence sur la sensibilité cutanée;
- 2° Sur son pouvoir décongestionnant;
- 3° Sur ses propriétés analgésiques.

I. — Expériences sur les grenouilles

On injecte dans le tissu cellulaire de la région lombaire d'une grenouille 3 centigrammes d'Ichthyol dissous dans 1 gramme d'eau : aucun phénomène du côté de la sensibilité et de la motilité, aucun phénomène d'anesthésie ou d'excitation ne fut observé.

La même expérience fut répétée sur deux autres grenouilles, sans aucun phénomène en plus. Et le résultat fut le même avec des doses de 6 centigrammes d'Ichthyol et de 12 centigrammes. Nous constatons chaque fois que ce composé est rapidement et complètement résorbé.

II. — Expériences sur les lapins

Lapin, poids: 2 kil. 150 grammes.

26 *jun.* — 1 centimètre cube de la solution d'Ichthyol, c'est-à-dire 3 centigrammes de ce composé, est injecté au moyen de la seringue Pravaz dans la région dorsale du lapin. L'animal est observé pendant une heure et demie sans présenter toutefois aucun phénomène anormal.

30 juin. — Aucune eschare n'est constatée au niveau de la partie injectée.

Injection de 6 centigrammes d'Ichthyol au même lapin.

Aucun phénomène anormal ; l'animal mange et va bien.

4 juillet. — Injection de 12 centigrammes.

Température rectale du lapin à 11 heures : 37° ; l'injection est pratiquée à 11 h. 5, température rectale à midi moins 10 : 36° ; il y a donc hypothermie après l'injection.

Aucun phénomène anormal du côté de la sensibilité et de la motilité.

9 juillet. — Injection de 15 centigrammes d'Ichthyol.

Injection à 11 h. 1/4, température rectale avant l'injection : 38° ; température rectale à midi 1/4 : 37°.

13 juillet. — Injection de 21 centigrammes.

Injection à 11 heures, température rectale avant l'injection : 38°, température rectale à midi : 37°,6.

16 juillet. — Injection de 27 centigrammes.

Injection à 10 h. 5, température rectale avant l'injection : 39°,5 ; température rectale 50 minutes après : 38°,4.

17 juillet. — Injection de 36 centigrammes.

Température rectale au moment de l'injection, c'est-à-dire à 9 heures : 39° ; température à 7 h. 1/4 : 38°,6.

18 juillet. — Injection de 45 centigrammes.

Température rectale avant l'injection : 39° ; injection à 8 h. 35, température à 9 heures moins 10 : 30° ; température à 9 h. 1/2 : 38°,3.

20 juillet. — Injection de 57 centigrammes.

Température rectale avant l'injection : 39° ; température après : 38°,6.

21 juillet. — Injection de un grammé, dissous dans 10 grammes d'eau.

Température rectale avant l'injection, à 9 h. 10 : 39° ; température après, à 9 h. 40 : 38°,2 ; température à 10 heures : 38°.

23 juillet. — Aucune eschare n'est notée au lieu de l'injection ; une petite tumeur, à cet endroit, grosse comme un pois, persiste un jour.

Injection de 2 grammes, hypothermie notée.

24 juillet. — Injection de 4 grammes.

Température rectale à 10 heures : 40°,6; injection des 4 grammes à 10 heures ; température rectale à 10 h. 7 : 40°,8; température à 11 h. 20 : 38°,9.

27 juillet. — Injection de 8 grammes.

Température à 9 heures : 40°; injection à 9 heures, température à 6 h. 7 : 39°,6; température à 9 h. 7 : 38°,5.

28 juillet. — Injection de 16 grammes.

Température rectale à 9 h. 1/2 : 39°,5; injection à 9 h. 35, température à 10 heures moins 10 : 38°,7.

Une demi-heure ou trois quarts d'heure après l'injection, le lapin, qui jusqu'ici a supporté successivement les doses croissantes d'Ichthyol injecté dans sa peau, sans présenter aucun trouble physiologique, semble en proie à un malaise qui le contraint à rester étendu sur le flanc droit : il présente en plus un peu de dyspnée. Mais ce malaise passager se dissipe rapidement, et le lapin se remet à manger. Nous le quittons et, le lendemain, nous apprenons que trois heures ou quatre heures après notre départ il fut pris de convulsions, puis de parésie des membres postérieurs, et qu'il mourut peu après.

Nous avons fait l'autopsie de ce lapin : le poumon était congestionné, et à la coupe il en sortait une grande quantité de sang noir. La lésion dominante était celle du foie qui était excessivement hypérémié. Rein normal. Vessie pleine d'urine. Estomac un peu injecté. Au cœur,

un caillot dans les deux oreillettes et dans le ventricule droit. Cerveau : aucune lésion apparente.

Pendant toute la durée des expériences, ce lapin fut observé ; il continua à bien manger et jamais il ne fut abattu ni inquiet. Il fut pesé au début, puis fréquemment dans le cours des expériences, et son poids, qui était au commencement de 2 kil. 150 grammes, était vers le 27 juillet de 2 kil. 240 grammes. De plus aucune eschare au lieu des injections ne fut constatée.

On a dit que l'Ichthyol pris à l'intérieur déterminait des nausées, des vomissements, des selles diarrhéiques et de l'anorexie ; ici, aucun de ces troubles ne fut observé.

C'est au point de vue de la température que les remarques furent intéressantes : toujours la température prise dans le rectum fut abaissée après l'injection hypodermique. Cet abaissement durait en moyenne une heure après l'injection, puis lentement remontait pour revenir à la température initiale, c'est-à-dire à celle prise quelques minutes avant l'injection.

Quant à la circulation, on nota une diminution du nombre des battements du cœur, diminution se produisant plusieurs minutes après l'injection. Au point de vue de la respiration, aucun trouble ne fut constaté, ni dyspnée ni irrégularité dans le rythme respiratoire.

L'élimination de l'Ichthyol ne fut pas étudiée, le réactif de ce composé n'existant pas.

Enfin nous n'avons eu à noter, pendant le cours des expériences, aucun effet ni du côté du système nerveux ni du côté du système musculaire : ces troubles n'apparurent qu'à la fin, précédant la mort de l'animal.

Une autre série d'injections fut pratiquée sur un second lapin, de poids à peu près égal au poids du premier : elles donnèrent lieu aux mêmes phénomènes ; la dernière injection fut de 20 grammes, elle n'amena ni convulsions ni paralysie, et le lapin continua à se bien porter, et nous arrê tâmes là nos recherches.

Ces recherches du reste avaient été dirigées particulièrement vers ce but : déterminer expérimentalement l'innocuité de l'Ichthyol employé en injections hypodermiques.

Cette innocuité était prouvée, et il était évident que, si le lapin supportait sans troubles manifestes des doses variant de 1 gramme à 20 grammes, on ne s'exposerait à aucun accident en l'injectant à l'homme, d'autant plus que chez les malades nous n'avons jamais injecté plus de 6 à 10 centigrammes en une fois.

III. — Recherches au point de vue de l'influence de l'Ichthyol en injections hypodermiques sur la sensibilité cutanée.

Sur le conseil de notre maître, le D^r Dujardin-Beaumetz, une femme, âgée de 55 ans, occupant le lit n° 9 de la salle Blache, et soignée pour une angine catarrhale en voie de guérison, fut soumise à l'expérience suivante :

Au mollet droit de la malade une injection de chlorhydrate de cocaïne au vingtième est pratiquée.

Au mollet gauche, une injection de 3 centigrammes d'Ichthyol pour 1 gramme d'eau est pratiquée.

Si on pique avec une épingle le mollet droit, on ne provoque aucune douleur ; mais, si on pique le mollet où a été faite l'injection de la solution d'Ichthyol, la malade crie. Le résultat a donc été négatif, l'Ichthyol ne produit pas l'anesthésie cutanée.

IV. — Recherches sur le pouvoir décongestionnant de l'Ichthyol

Unna admet qu'à faible dose ce composé manifeste son action par une diminution de volume des artères, des veines et des capillaires, action surtout apparente

dans les points où le système vasculaire est dilaté d'une façon anormale.

Cette constriction exercée sur les vaisseaux sanguins est la base sur laquelle s'appuie l'emploi de l'Ichthyol en dermatologie. On constate d'abord, dit Unna, la disparition de l'inflammation de la peau, puis l'atténuation et la disparition de la douleur.

D'après l'avis de notre maître, le Dr Dujardin-Beau-metz, nous recherchons dans deux expériences ce pouvoir décongestionnant attribué par Unna à l'Ichthyol.

EXPÉRIENCE I

B... (Pierre), salle Beau (service du docteur Dujardin-Beau-metz), est un vieillard, atteint de conjonctivite catarrhale, granuloïde et porteur d'un *ectropion* ancien, consécutif à une conjonctivite granuleuse mal soignée.

La muqueuse de l'ectropion est tuméfiée et très injectée : de plus il y a du larmolement et de la douleur.

Une instillation d'Ichthyol : 3 centigrammes dans 1 gramme d'eau, est pratiquée dans l'œil malade. Une demi-heure après le malade interrogé répond que son œil s'ouvre plus facilement ; il insiste surtout sur la diminution de la douleur qui était due à son ectropion : l'ectropion ne parut pas moins injecté.

Le lendemain, nouvelle instillation : le malade accuse la même amélioration, mais cette fois l'ectropion n'est plus aussi rouge ; de plus la muqueuse de la paupière supérieure est moins injectée, ce que l'on constate aisément en retournant le cul-de-sac supérieur.

Cinq ou six instillations furent pratiquées dans la suite, donnant lieu à la décongestion.

Dernièrement, du reste, nous avons eu l'occasion d'instiller de l'Ichthyol dans un œil atteint de conjonctivite catarrhale bénigne à son début, et nous avons constaté une diminution très sensible de la congestion de la conjonctive.

EXPÉRIENCE II

Le lit n° 8 de la salle Beau (service du docteur Dujardin-Beaumetz) était occupé, au mois de juillet dernier, par un hystérique, soigné pour cette affection. On notait chez lui la *dermographie*, phénomène singulier consistant dans l'apparition de petites saillies œdémateuses entourées de rougeur, sous l'influence du frottement du tégument.

Nous provoquons chez ce sujet l'apparition de quelques saillies à la partie postérieure du thorax. Ces saillies étant dues à la congestion de la peau, il était évident qu'elles devaient disparaître sous l'influence de l'Ichthyol, s'il était réellement décongestionnant.

Tout autour d'une saillie, des injections d'Ichthyol sont faites, mais la saillie ne disparaît pas plus vite que lorsqu'aucune manœuvre n'est pratiquée pour en amener la disparition.

Le lendemain, une place de la peau, grande comme une pièce de deux francs, toujours dans la même région, est injectée à l'Ichthyol, et dix minutes après l'injection les frottements sur la peau déterminent dans la partie injectée l'apparition des saillies en question.

Cette seconde expérience fut répétée un quart d'heure et une demi-heure après : elle donna toujours lieu à une congestion que ne put prévenir l'injection ichthyolée.

L'Ichthyol n'avait donc pas été décongestionnant dans

cette expérience : il le fut dans une troisième recherche. Dans un cas de *zona*, dans une névralgie intercostale, l'éruption était limitée à un groupe de vésicules : une injection de la solution d'Ichthyol fut pratiquée près de la périphérie du groupe, et une heure après on constata que le groupe de vésicules avait pâli et que la douleur était moindre.

V. — Recherches sur le pouvoir analgésique de l'Ichthyol

Ces recherches, dont notre excellent maître, le D^r Du-jardin-Beaumetz, nous donna l'idée, nous ont amené à admettre, après les expériences consignées dans un certain nombre d'observations, le pouvoir analgésique de l'Ichthyol : ces observations constituent le chapitre : Thérapeutique.

III. — THÉRAPEUTIQUE

OBSERVATION I

*Syphilis tertiaire cérébro spinale chez un hystérique
artério-scléreux*

Chaf... (Émile), 45 ans, cuisinier, n° 14, salle Woillez (service du docteur Dujardin-Beaumetz).

Père mort d'un cancer du foie, mère vivante, souffrant d'une tumeur abdominale, a eu la rougeole, à 20 ans a contracté la syphilis pour laquelle il fut traité à l'hôpital du Midi. En 1870, il éprouva à la suite d'un coup de froid des douleurs dans la ceinture et dans la jambe gauche. A partir de 1873, dit-il, il est tombé 10 ou 12 fois sans connaissance, et plusieurs fois il s'est réveillé avec des morsures à la langue. En 1880, hémiplégie, pour laquelle il fut soigné dans le service du professeur Fournier; il eut plus tard deux nouvelles hémiplégies; la dernière remonte à 3 ans.

Actuellement, il est entré dans le service de M. Dujardin-Beaumetz pour des douleurs rapides comme des éclairs, sillonnant le membre inférieur, et se succédant coup sur coup sous forme d'accès, accès se répétant nuit et jour. De plus, au tronc, il a des douleurs en ceinture qui le serrent et lui font éprouver une violente angoisse. On constate, en l'examinant, la chute

de la paupière supérieure gauche, ainsi que l'atrophie de tout le côté gauche du corps. Pas de réflexe pharyngien.

Il présente une douleur à la plante des pieds : cependant, quand il marche, il sent bien le sol. Il n'a pas d'incoordination des mouvements quand on lui fait croiser une jambe sur l'autre. Enfin il a une douleur très vive le long de la colonne vertébrale, surtout au niveau de la région lombaire : pas de tremblement. Artères sclérosées.

Le malade se plaint avant tout des douleurs qu'il ressent dans les jambes.

Injection hypodermique de 3 centigrammes d'Ichthyol pratiquée à la partie antéro-externe de la cuisse gauche et de la droite, un peu au-dessus de la rotule.

Le lendemain, une amélioration s'est produite.

Une injection est pratiquée à chaque jambe tous les deux jours, et après cinq injections l'amélioration s'était accentuée et le malade nous disait souffrir beaucoup moins.

OBSERVATION II

Sciatique double

P... (Emile), 46 ans, chauffeur, entré à l'hôpital Cochin, le 23 juin 1891, n° 17, salle Beau (service du docteur Dujardin-Beaumetz).

Père mort d'une attaque d'apoplexie, mère en bonne santé, mais rhumatisante, a eu la rougeole, les fièvres intermittentes, la fièvre typhoïde.

En décembre 1890, il est pris de douleurs continues et paroxysmiques, éclatant sous forme d'accès, réveillées par la marche et la chaleur du lit ; les élancements partent de différents points et sillonnent le membre inférieur droit depuis la région fessière jusqu'aux pieds. En dehors des accès, le malade se plaint d'en-

dolorissement et de sensation de brûlure dans la jambe droite. Pour ces douleurs, il est entré à l'hôpital Saint-Antoine, dont il est sorti guéri, mais ces douleurs le reprirent bientôt, et cette fois elles occupent les deux membres inférieurs dans leur totalité.

TRAITEMENT. — Injections de morphine, qui n'ont pas amené d'amélioration.

Quatre injections de la solution ichthyolée sont pratiquées dans chaque mollet (une injection dans chaque mollet tous les deux jours); atténuation des douleurs.

OBSERVATION III

Rhumatisme chronique

G... (Antoine), 48 ans, journalier, entré le 25 juin 1891, n° 1, salle Beau (service du docteur Dujardin-Beaumetz).

Père mort d'une attaque d'apoplexie, mère morte d'une maladie du foie, a eu les fièvres intermittentes en 1861, la fièvre typhoïde en 1873.

Il a ressenti, il y a une douzaine d'années, des douleurs dans le genou droit qui a enflé, et bientôt toutes ses articulations furent prises.

Il souffre depuis sept ans.

Actuellement on constate une déformation considérable de ses mains; la main droite est le siège de prédilection du mal. A chaque mouvement, on entend des craquements; à droite, le mouvement de flexion de l'avant-bras sur le bras est très limité à cause des contractures musculaires. Atrophie notable des masses musculaires.

Les genoux sont aussi atteints et déformés, et la jambe est toujours dans une demi-flexion sur la cuisse, et son extension complète est impossible. Les contractures musculaires sont chez ce malade fort douloureuses.

Contre les douleurs qui siègent tout particulièrement dans la

jambe, des injections ichthyolées sont pratiquées. Une injection de 3 centigrammes dans chaque mollet, et après quatre à cinq injections le malade déclare souffrir beaucoup moins.

Il est évident que chez ce malade, comme chez tous les autres, pendant qu'ils sont soumis aux injections d'Ichthyol, aucun autre traitement n'est institué chez eux.

OBSERVATION IV

Myélite chronique diffuse

Bœch..., 41 ans, cocher, entré le 15 mai 1891, n° 18, salle Beau (service du docteur Dujardin-Beaumetz).

Père mort d'hémorragie cérébrale, mère rhumatisante, n'a jamais eu aucune maladie, a été pris, il y a deux ans, d'une manière lente de douleurs siégeant dans la région dorsale et la région lombaire. Très violentes elles déterminent des contractures qui l'empêchaient de fléchir le tronc, et de pencher la tête. Ces douleurs irradiaient de la région dorsale dans les parois thoraciques et dans les membres inférieurs. Pour cela, il entre à la Charité et il en sort presque guéri, mais bientôt ses souffrances le reprirent, descendant cette fois jusqu'aux genoux et parfois même jusqu'aux pieds. Il est reçu alors dans le service du docteur Dujardin-Beaumetz, pour ses douleurs, s'accompagnant cette fois d'élancements et de fourmillements dans les extrémités inférieures. La sensibilité a diminué. De plus il ressent des troubles de la motilité caractérisés par un grand affaiblissement des jambes et par des contractures fréquentes.

Atrophie des muscles et troubles de la miction (rétention d'urine).

Injection d'Ichthyol de 3 centigrammes dans chaque mollet; au bout de quatre jours, amélioration et diminution des douleurs.

OBSERVATION V

Rhumatisme subaigu

Bl... (Élisa), 38 ans, entrée le 12 mai 1891, salle Blache, n° 20 (service du docteur Dujardin-Beaumetz).

Mère en bonne santé, père inconnu, n'a jamais eu aucune maladie. Ses douleurs ont débuté il y a quelques mois. Actuellement les seules articulations prises sont les genoux et les coudes-pied. Elles sont un peu déformées et un peu tuméfiées, la malade ne peut se tenir debout ; dès qu'elle essaye de marcher, la douleur lui fait fléchir les genoux.

Nussbaum, dans les expériences qu'il fit en administrant l'Ichthyol à l'extérieur et à l'intérieur, avait reconnu que ce composé est fort utile dans les douleurs des articulations et des muscles, accompagnées de difficultés à marcher.

Le cas de cette malade rentrait dans la catégorie des cas traités avec succès par Nussbaum.

Au bout de 4 injections ichthyolées (de 3 centigrammes de composé pour chacune), la malade déclara souffrir moins et, si une guérison complète ne fut point obtenue, elle put toutefois marcher, ses mouvements étant devenus presque indolores.

OBSERVATION VI

Névralgie intercostale

Dr... (Georgette), 24 ans, couturière, entrée le 23 juillet 1891, n° 19, salle Blache (service du docteur Dujardin-Beaumetz).

Père mort de tuberculose pulmonaire, mère en bonne santé, a eu, il y a 2 ans, une hémoptysie, est sujette à la bronchite tous

les hivers. Depuis 4 ou 5 mois, elle se sent affaiblie, elle a des sueurs nocturnes et elle a un peu maigri.

A l'auscultation on constate une diminution du murmure vésiculaire au sommet droit; et en plus dans la fosse sous-épineuse gauche on constate une respiration rude et une expiration prolongée. Pas de craquements. La percussion dénote une obscurité du son au sommet gauche. Elle ne crache pas et ne tousse pas.

Elle entre dans le service du docteur Dujardin-Beaumetz pour une douleur très violente siégeant vers l'angle inférieur de l'omoplate droite. Cette douleur, continue, est exagérée par la pression et le contact des vêtements ainsi que par les fortes inspirations; il en résulte pour la malade une grande gêne respiratoire, et elle se plaint surtout de ne pouvoir dormir depuis plusieurs mois.

28 juillet. — Injection de 3 centigrammes d'Ichthyol au niveau de l'angle inférieur de l'omoplate droite.

L'amélioration ne se produisit que deux jours après; mais le 31 elle dit se trouver mieux et elle put dormir pendant la nuit.

1^{er} août. — Seconde injection de 3 centigrammes au même endroit; l'amélioration s'accroît peu à peu, et maintenant ses nuits sont bonnes.

3 août. — Troisième injection.

Nous remarquons que chez elle, comme chez presque tous les autres malades, l'injection est très bien supportée et qu'elle est peut-être mieux supportée que l'injection de morphine; la substance injectée, qui parfois forme pendant un jour ou deux un petit nodule sous la peau, est chez elle très vite absorbée.

6 août. — Quatrième injection.

Toute douleur a disparu, et le lendemain la malade sort de l'hôpital complètement guérie.

Nous avons eu l'occasion de la revoir un mois et demi après sa sortie de l'hôpital, et nous avons constaté que ses douleurs ne l'avaient pas reprise.

OBSERVATION VII

Névralgie intercostale

Fer... (Charlotte), 17 ans, couturière, entrée le 27 juin 1891, n° 1, salle Briquet (service du docteur Dujardin-Beaumetz).

Parents en bonne santé, n'a eu aucune maladie autrefois, réglée à 14 ans, et depuis très irrégulièrement. Est entrée en janvier 1891 dans le service du docteur Dujardin-Beaumetz, pour anémie. En est sortie, sa santé étant très améliorée.

Rentre en juin à la salle Briquet pour la même affection et plus particulièrement pour des douleurs névralgiques.

A l'examen, on constate la pâleur des téguments et des muqueuses, l'expiration saccadée du sommet gauche, un souffle systolique à la pointe.

Sa névralgie intercostale siège au niveau de l'hypocondre gauche.

Injections de 3 centigrammes : le samedi, pas d'amélioration ;

» » » lundi, grande amélioration ;

» » » jeudi, elle ne souffre plus,

et bientôt elle quitte la salle Briquet, étant guérie de ses douleurs.

OBSERVATION VIII

Névralgie sciatique

L... (Sidonie), 50 ans, lingère, entrée le 11 août 1891, salle Sainte-Anne, Hôtel-Dieu d'Amiens (service du professeur Mollien).

Ses douleurs apparaissent au mois de novembre 1890, elles

n'occupent que la partie postérieure de la cuisse, est soignée par l'ignipuncture, mais, ses souffrances persistant et s'étendant à tout le membre inférieur, elle entre dans le service du docteur Mollien.

Les différents traitements mis en usage n'ont donné aucun résultat ; ils sont supprimés chez elle, et une injection de 3 centigrammes d'Ichthyol est pratiquée au niveau du point fessier.

Le lendemain la douleur a disparu en ce point.

Tous les deux jours une injection est faite sur le trajet du nerf sciatique en se rapprochant de plus en plus du pied, et toujours nous constatons qu'au lieu de l'injection la douleur a disparu.

Malheureusement nous quittons l'hôpital, n'ayant eu que le temps de lui injecter différents points de sa cuisse.

OBSERVATION IX

H... (Angèle), 22 ans, journalière, entrée le 13 août, Hôtel-Dieu d'Amiens (service du professeur Mollien).

Rhumatisme articulaire subaigu

Quand la malade entre à l'hôpital, l'articulation de l'épaule seule est prise : la douleur est le symptôme dominant ; le jour de son entrée : injection dans le moignon de l'épaule de 3 centigrammes d'Ichthyol, qui n'amène qu'une faible diminution des douleurs.

OBSERVATION X

V... (Armand), 24 ans, journalier, entré le 20 juin 1891, salle Saint-Damien, Hôtel-Dieu d'Amiens (service du professeur Mollien).

Il entre pour tuberculose pulmonaire. De plus il a un *pied plat valgus douloureux* qui le met dans l'impossibilité de marcher.

Quatre injections ichthyolées sont pratiquées au talon, et dans la suite le malade déclare souffrir moins quand il met le pied par terre.

OBSERVATION XI

C... (François-Xavier), 48 ans, journalier, salle Chauffard (service du docteur Dujardin-Beaumetz), est entré à l'hôpital pour une sciatique.

Quand nous le voyons, ses douleurs soignées depuis un mois ont presque disparu : seul, un point douloureux persiste, au niveau de la légion lombaire.

Injection d'Ichthyol à ce niveau.

Le lendemain, le malade ne souffre plus et il sort bientôt sans avoir eu de récédive.

OBSERVATION XII

Névralgie intercostale

Dh. de V..., 33 ans, journalier, entré le 13 février, n° 11, salle Chauffard (service du docteur Dujardin-Beaumetz).

Ce malade est syphilitique : il a contracté la syphilis en 1887. Il est entré salle Chauffard pour des phénomènes toxiques d'hydrargyrisme (stomatite, essoufflement, insomnie, angine, diarrhée). Il se plaint, à présent que ces phénomènes ont disparu, de névralgies intercostales qui le privent de sommeil.

Deux injections sont pratiquées le même jour, l'une à la partie

droite du thorax, l'autre à la partie gauche, au niveau des points douloureux.

Le lendemain, les douleurs ont disparu et ne sont pas revenues dans la suite.

Le malade sort guéri.

Nous avons eu l'occasion de traiter par les injections hypodermiques plusieurs malades en ville pour des névralgies intercostales, et nous avons obtenu la guérison.

Dernièrement un zona fut très sensiblement amélioré par deux injections faites à la périphérie de l'éruption.

IV. — PHARMACOLOGIE

Dans nos premières expériences de laboratoire nous nous sommes servi d'une solution d'*Ichthyol dans l'huile d'olive stérilisée*, dont voici la formule :

Ichthyol.	30 centigrammes,
Huile d'olive stérilisée. . . .	40 grammes.

mais ce composé ne se dissolvait qu'imparfaitement dans l'huile d'olive, en laissant un résidu résineux ; il n'y avait que suspension de l'Ichthyol dans l'huile.

Aussi ce mode de solution fut rejeté, et, suivant le conseil de M. Egasse, nous n'avons plus employé que la solution d'*Ichthyol dans l'eau stérilisée*, celui-ci s'y dissolvant en toutes proportions.

Nous nous sommes donc servi pour les injections faites aux malades d'une solution préparée suivant cette formule :

Ichthyol.	3 centigrammes.
Eau stérilisée.	1 gramme.

Cette solution nous ayant donné des résultats satisfaisants, nous n'en avons pas employé de plus fortes, ce qui toutefois n'aurait exposé à aucun accident, les expériences ayant démontré l'innocuité de l'Ichthyol, avec une solution plus forte que celle dont nous nous sommes servi.

V. — CONCLUSION

Les observations qui précèdent mettent hors de doute l'action thérapeutique de l'Ichthyol employé en injections hypodermiques :

1° Cette action consiste en une propriété analgésique ;

2° Cette propriété s'est manifestée dans tous les cas où l'Ichthyol a été injecté, soit par une suppression de la douleur, soit par une sédation ;

3° De toutes les douleurs, ce sont les douleurs des névralgies que semble combattre le mieux ce composé ;

4° L'Ichthyol est d'un emploi commode d'abord parce que l'injection n'est pas plus douloureuse que celle de la morphine, ensuite parce que son innocuité est absolue aux doses auxquelles on l'emploie.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
I. — Avis	3
II. — Observations physiologiques.....	7
III. — Thérapeutique	17
IV. — Pharmacologie.....	27
V. — Conclusion.....	29

Les praticiens allemands, désireux d'être au courant des méthodes thérapeutiques et hygiéniques usitées dans la clinique française, ne sauraient prendre un meilleur guide que le *Formulaire de Médecine pratique* du Dr Monin, secrétaire de la Société française d'hygiène, Officier de l'Instruction publique, Chevalier de la Légion d'honneur, etc.

En adressant un mandat de 4 marcs à la Société d'Éditions, 4, rue Antoine-Dubois, à Paris, MM. les médecins recevront *franco* cet ouvrage, cartonné de 650 pages, qui est déjà classique en France (4^e édition) et dans tous les pays latins.

LETULLE (Dr). — Guide pratique des Sciences médicales, publié sous la direction scientifique du Dr LETULLE, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin des Hôpitaux. Encyclopédie de poche pour le praticien. Ouvrage in-18 de 1,500 pages, cartonné à l'anglaise. 12 fr.

Nous ne saurions mieux faire pour éclairer le praticien sur la valeur de notre *Guide pratique* que de reproduire textuellement l'article paru dans le *Bulletin général de thérapeutique*, dirigé par le Dr DUJARDIN-BEAUMETZ, membre de l'Académie de médecine.

Voici ce qui a été dit de notre encyclopédie de poche :

C'est un véritable chef-d'œuvre que ce *Guide pratique des sciences médicales* qui vient de paraître, car on trouve réuni dans ce petit volume tout ce qui a trait à la médecine, à la chirurgie, à l'obstétrique. Rien n'est omis : maladies cutanées, électricité médicale, odontologie, analyse des urines, toxicologie, tout est traité, et c'est un véritable tour de force de la part des auteurs d'avoir réussi à condenser ainsi toutes les connaissances indispensables de l'art médical.

On est surpris, en lisant cet ouvrage, de voir résumés en quelques lignes les symptômes, les complications, le diagnostic et le traitement de chaque maladie ; les détails les plus minutieux y ont trouvé place.

La partie thérapeutique est des plus soignées, et, outre les paragraphes spéciaux consacrés au traitement à la fin de la description de toutes les affections, il existe quatre formulaires : 1^o un formulaire général extrêmement bien fait ; 2^o un formulaire spécial pour les maladies de la peau, renfermant les principales formules des maîtres en dermatologie ; 3^o un formulaire spécial pour les maladies des nouveau-nés et des enfants ; 4^o un formulaire spécial d'odontologie.

Ce qui caractérise essentiellement ce manuel, c'est que, conçu et exécuté par des jeunes, il est absolument pratique et tout à fait au courant des idées les plus modernes. Aussi est-il appelé, à notre avis, à un grand et légitime succès ; en effet, tout médecin voudra le posséder et sera, comme nous, charmé de trouver réunis dans le même volume tant de documents.

Il nous reste, en terminant, à féliciter chaudement les auteurs et la Société d'éditions scientifiques d'avoir si heureusement mené à bien la tâche difficile qu'ils s'étaient tracée ; ils ont voulu faire œuvre utile, et ils ont grandement réussi.

N. B. — Le *Guide pratique des Sciences médicales* formant un beau volume cartonné de 1,500 pages est expédié franco contre un mandat-poste de 12 francs, adressé à M. le Directeur de la Société d'Éditions Scientifiques, 4, rue Antoine-Dubois.

MM. les Médecins qui ont acheté le volume de 1891 sont priés de nous demander le supplément pour 1892 dont le prix est de cinq francs. Ceux qui au contraire n'ont encore acheté aucun volume ont à adresser *dis-sept francs* pour recevoir les deux années au complet.

LANE MEDICAL LIBRARY

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below.

Nos gr
jour d
(le Dr).
FLEURY.
500 page
magnifiq

Eaux mi
torisées)
EGASSE et
de DUJAN
de 552 p

Ce livre no
donner des in
sition chimi
sur leur emp
index thérap
permet de rap
maladies pour

BITZOS
30 figure

C'est un tra
explication ex
La *skiascop*
vices de la réf
d'ophtalmologi
réfraction si n

TROUSSI
— Guid
80 pages

Quelques pag
sont soigneuse
étudie les diffé

et à la portée de tous, aussi utile aux gens du monde qu'au médecin.

LEGROS (le commandant V.). — Eléments de photogrammétrie
Applications élémentaires de la photographie à l'architecture, à la topographie, aux observations scientifiques et aux opérations militaires. In-1 de 280 pages, orné de 50 figures environ..... 5 fr

M. le commandant V. Legros a voulu, par la publication de ce traité, combler une lacune entre les manuels de perspective répandus dans les écoles à l'usage de dessinateurs ne possédant qu'une instruction peu développée, et les grands ouvrages scientifiques dans lesquels est exposé l'enseignement de nos écoles spéciales supérieures. Il a voulu détruire aussi ce préjugé généralement répandu que, pour arriver à des résultats, il est indispensable de posséder des instruments très dispendieux et d'une organisation tellement spéciale qu'ils deviennent impropres à tout autre objet. Le volume avec ses 280 pages, divisé en sept chapitres, donne toutes les définitions et généralités nécessaires; les moyens de reconstituer des objets figurant sur une perspective; la manière de résoudre les problèmes généraux de la perspective et de la photogrammétrie; la méthode des intersections; l'application aux recherches expérimentales de la station physiologique; enfin les conditions du *résidu* en photogrammétrie.

(Revue maritime et coloniale.)

m, par M
parateur d
ysiologique
ne de Pa
t thérape
..... 3

philis
Autrich
Dr), anci
lauréat
, lauréat
— In-8
.... 3

le la syph
ont été pri
teur en Al
mie de mé
ge que ne
nent aux p

oché, av
..... 4

contenant u
opie pratique
sion tous
spécialem
les vices

re-Vingt
raisin
1 fr. 5

es calculs
gnes l'aut

Photomount
Pamphlet
Binder
Gaylord Bros., Inc.
Makers
Stockton, Calif.
PAT JAN. 21, 1908

H111 Damiens, A.
P232 de l'ichthyol.

no. 159
1892

NAME

75070
DATE DUE

